

DOM FRANCOIS  
ROY DE BVNGO,  
TRAGEDIE

DEDIEE

A MESSEIGNEURS, MESSEIGNEURS  
LES REWART, MAYEUR,  
ESCHEVINS, CONSEIL,  
ET HUIT-HOMMES  
DE LA VILLE DE LILLE,

*Par la liberalité desquels les prix seront distribués.*

REPRESENTEE

Par les Ecoliers du College de la Compagnie de JESUS à Lille, le 7  
Septembre 1690. à deux heures après midi pour les DAMES seulement,  
& le 9. pour les MESSIEURS, à la même heure.



A LILLE,

De l'Imprimerie de JEAN-BAPTISTE DE MOITEMONT, à  
la Bible d'or couronnée.

VF 2672

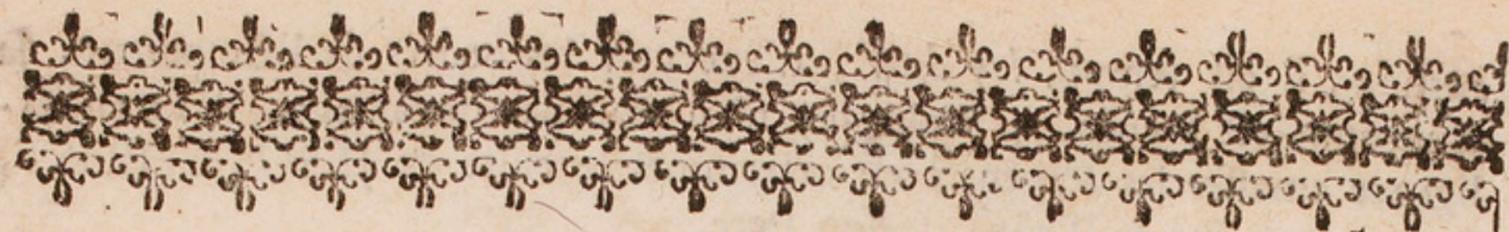


## S U J E T.



Om François Roy de Bungo, n'eut pas plùstôt quitté le gouvernement de l'Etat en faveur de son Fils Constantin, que celuy-cy poussé d'un desir passionné d'affermir sa Couronne, & d'ailleurs porté par les sourdes pratiques d'Arimando & de Saxuma, tous deux ennemis jurés des Chrétiens, renonça d'abord à la Foy, & se resolut ensuite sur leurs faux rãports, de tremper les mains dans le sang de son Pere: Mais ayant reconnu son innocence, il conçût tant d'horreur & de confusion de son barbare dessein, qu'il luy rendit le gouvernement, & consacra le reste de ses jours à une tres-rude penitence. Histoire du Japon.

LA SCENE EST A VOSUQUI,  
DANS LE PALAIS DU ROY.



## ACTE PREMIER.

**D**OM François sensiblement affligé de l'Apostasie de Constantin, se seroit retiré de la Cour, 2. si ses deux autres Fils ne luy eussent représenté que par son éloignement il s'alloit attirer le reproche de n'avoir point assez de courage pour soutenir vigoureusement la querelle de JESUS-CHRIST : 3. Cete pensée l'arrête, & le porte à tenter toutes les voyes imaginables pour ramener le deserteur au gyron de l'Eglise. 4. Il le va trouver dans ce dessein ; mais Arimando luy défend l'entrée du Palais, & l'oblige, malgré qu'il en ait, de s'en retourner sur ses pas. Saxuma avoit instruit ce jeune Prince d'en user de la sorte, de peur que le grand pouvoir que le Pere avoit sur l'esprit du Fils, ne l'ébranlat, & ne l'engageat à reprendre enfin le parti des Chrétiens. 5. Pour jouer à coup seur, ils convinrent ensemble de prevenir Constantin, & de luy faire accroire que son Pere se repentoit d'avoir quitté la Couronne, ne doutant pas, que, comme il en étoit extrêmement jaloux, il ne donnât d'abord dans le panneau.



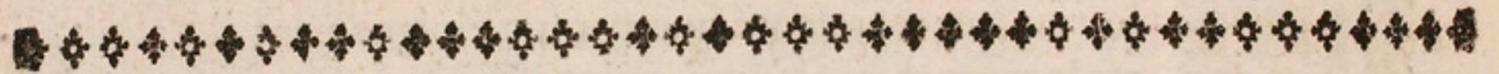
## ACTE SECOND.

**C**onstantin declare à son Fils, que, quelque promesse qu'il ait faite à Saxuma de bannir tous les Chrétiens du Royaume, il veut néanmoins retenir son Pere à la Cour, & ordonne en même temps à son Frere de le supplier de s'y en venir au plûtôt. 2. Tandis que celuy-cy exécute ces ordres avec joye, l'autre frappé d'un changement si soudain, court en avertir l'Ambassadeur ; Le Roy en usoit ainsi, pour découvrir la verité des rapports qu'on luy avoit faits de son Pere ; & pour y réussir avec plus de sûreté, il a recours à la dissimulation. 3. Dès aussitôt qu'il l'apperçoit venir, il luy va au devant, se jette à ses pieds, & feint d'avoir un regret sensible de son infidelité. 4. Saxuma arrivant là dessus, & voyant les embrassemens reciproques du Pere & du Fils, proteste hautement qu'il se vengera de l'inconstance de ce Prince ; & s'adressant à Ari-

mando, il est temps, luy dit-il, d'exécuter les ordres de l'Empereur, la Couronne est à vous. 5. Celuy-cy n'en veut pas davantage, il va en diligence amasser les Payens pour exterminer le culte de JESUS-CHRIST, & se mettre sur le Trône de son Pere.

INTERMEDE COMIQUE.

*Le Soldat malgré luy par ordre de son Pere.*



ACTE TROISIEME.

1. LE Roy ayant âpris de Ximando l'insolent âtentat de son Fils, ordonne à ce fidele Ministre de s'emparer incontinent de toutes les avenues du Palais, & d'empêcher quiconque d'y entrer, hors Saxuma & Arimando. 2. A peine a-t'il donné ces ordres, qu'il les entrevoit tous deux; le Fils néanmoins se retire, de crainte d'irriter son Pere: l'Ambassadeur s'avance, & demande brusquement de la part de l'Empereur la mort de Dom François, & des autres Chrétiens avec des menaces si terribles, que Constantin ne jugeant pas de l'aigrir d'avantage, lui repart froidement, qu'il ne souhaite rien tant que d'obeir aux ordres de l'Empereur, & que même il est prêt de donner cét employ à son Fils, s'il veut bien s'en charger. 3. Ce n'est pourtant qu'une feinte; car dès que le Fils paroît, le Pere leve le masque; il luy reproche sa felonnie, le fait jetter dans le cachot, & commande en même temps à l'Ambassadeur de sortir promptement de ses Etats. On ne vit jamais rien de plus deconcerté que ces deux personnes; celuy-là se veut excuser sur le mauvais dessein que tramoit Dom François de remonter sur le Trône pour abolir le culte des Dieux; celuy-cy proteste de violence: Mais ni l'un ni l'autre ne sont écoutés. 4. Après une action aussi hardie qu'est celle-là, le Roy revenant un peu de son emportement, repasse dans son esprit les dernieres paroles de son Fils, & ne pouvant s'âpaiser sur les soupçons qu'elles luy font naître, il rentre dans son Cabinet pour rêver aux moyens de penetrer les sentimens de son Pere.

INTERMEDE COMIQUE.

*Le Soldat estropié, le Pere trompé.*



pas plus fermée, que dans cete occasion. Mais Dieu qui n'avoit permis toute cete intrigue que pour la gloire de ce Heros Chrétien, se contenta de sa bonne volonté, & renversa toutes les entreprises du perfide Arimando par la revolte générale des peuples qui ne pouvoient souffrir qu'on immolat une personne, dont le Regne les avoit comblés de bienfaits. 3. C'est ce que Saxuma luy râporte, le pressant de mettre avec luy son salut dans la fuite, parce que Constantin revenu de ses soupçons, les cherchoit tous deux pour les perdre. 4. En effet ils ne sont pas plutôt evadés, que ce Prince arrive dans la pensée d'executer son dessein : mais entendant qu'on menoit son Pere à la mort, & que son Fils en étoit l'auteur, il s'alloit emporter aux actions de fureur, si par un bonheur inesperé, il ne l'eut vû revenir plein de vie, Dayro & Ximando l'ayant heureusement retiré de la main du bourreau. 5. C'est ici que Constantin s'abandonne enfin à sa douleur, & fait paroître toutes les marques visibles d'une véritable penitence : il pleure, il gemit, il se jette par terre, il embrasse les genoux de son Pere, & ne les veut pas quitter, qu'il ne luy ait promis de reprendre le Sceptre & la Couronne, afin qu'il puisse plus librement continuer ses regrets tout le temps de sa vie. Dom François se rend après plusieurs contestations; mais il proteste qu'il ne les reprend que pour les luy rendre dès qu'il aura pacifié les peuples, & fait regner JESUS-CHRIST dans tous les Etats du Royaume.

A la plus grande gloire de DIEU,  
& de la VIERGE IMMACULÉE.





## ACTEURS.

- DOM FRANÇOIS** Pere de Constantin Roy de Bungo, *Eugene Hyacinthe des Wazieres de la Volandre, Rhetoricien de Lille.*
- CONSTANTIN** Fils de Dom François Roy de Bungo, *Jean Galliot, Rhetoricien de Lille.*
- ARIMANDO** Fils de Constantin, *Michel-Ange Albert du Bois, Rhetoricien de Lille.*
- DOM SEBASTE,** } *André Jean Ernest des Wazieres de Thillooy, Rhet.*  
Fils Chrétiens de Dom François, (de Lille.)
- DOM LOUIS,** } *François Cuvelier, Grammairien de Lille.*
- SAXUMA** Ambassadeur de l'Empereur du Japon auprès du Roy, *Jean de Wall, Rhetoricien de Lille.*
- DAYRO** Confident de Dom François, *Iacque Simon Morel, Syntaxien de Lille.*
- XIMANDO** Confident de Constantin, *Bruno-Ange Matiffart, Syntaxien de Lille.*
- CORINDO** Prince de la Cour, *Nicolas Ignace de Sains, Figuristien de Lille.*

## ACTEURS AUX COMIQUES.

- Denis Jean-Baptiste de Grincourt, Rhetoricien de Lille.*
- Michel-Ange Albert du Bois, Rhetoricien de Lille.*
- André Jean Ernest des Wazieres de Thillooy, de Lille.*
- Antoine Pollet, Syntaxien de Lille.*
- Philippe Benoist Dominique des Wazieres de la Rive, Figuristien de Lille.*

